FINANCEMENT DE LA FRACTURE NUMERIQUE : DANS LA DUREE SINON RIEN

Brève

Posté par: Tahar Jebari

Publiée le : 18/3/2005 7:26:04

Contrairement aux autres formes de fractures, qu’elles soient sanitaires, alimentaires ou autres, le financement de la fracture numérique ne supporte ni dosage, ni discontinuité, ni arrêt, parce qu’un arrêt remettra en cause tout travail réalisé auparavant et replonge les populations concernées dans des situations de privation insupportables et aux conséquences inestimables ; le dosage quant à lui ne répond pas au principe d’inclusion numérique auquel appellent les documents du SMSI. Deux facteurs importants font de cette permanence du financement une nécessité vitale. Il s’agit des cycles permanents de renouvellement de matériels nécessités par la dégradation de ces derniers d’un coté et des cycles plus longs de renouvellement technologique de l’autre. Ce deuxième facteur, le passage au haut débit le montre aujourd’hui, met à contribution en même temps les opérateurs de télécommunications qui doivent mettre à niveau leurs réseaux, et les portefeuilles des citoyens, qui doivent renouveler une partie de leurs équipements. Par l’effet de ces renouvellements technologiques, tous les deux doivent mettre la main à la poche et dépenser pour se hisser au niveau du reste du monde et éviter un retour fatal à la fracture numérique.
Les populations des pays pauvres, qui n’ont pas les moyens de s’approprier les TIC les plus élémentaires et encore moins de suivre le rythme de renouvellement qui leur est propre, ont besoin du soutien des pays riches pour les aider à accéder à ces technologies, mais aussi pour bénéficier des vagues de ce renouvellement, et par voie de conséquences de l’évolution des contenus, dont la forme, la qualité et la taille rendent les anciennes technologies vétustes et inutilisables. Mais ce soutien ne peut être considéré que sous l’angle de la solidarité internationale parce qu’il est en relation directe avec le niveau de vie. En effet, la fracture numérique est une conséquence directe de la fracture économique et ne pourra jamais être comblée par les moyens propres des pays pauvres. Il s’agit là d’un défi que le monde doit relever pour ne pas voir se dessiner sur terre deux nouvelles formes de sociétés et de culture qui s’ignoreront du plus en plus.

tahar.jebari@gnet.tn